



Tous les étudiants n'étaient pas présents lors des conférences, ils étaient cependant un certain nombre à échanger avec leur interlocuteur. / DDM L.C.

Les étudiants en tourisme à la rencontre des professionnels

Pendant une journée, les étudiants de la filière tourisme de la faculté de Foix (Isthia) ont échangé avec des professionnels sur l'avenir du tourisme mais aussi le leur qui se dessine peu à peu.

Jeudi n'était pas une journée comme les autres pour les étudiants de filière tourisme de l'université (Isthia) Alain Naudy. Les troisièmes rencontres tourisme universités-écoles-lycées, pilotées par le Comité régional du tourisme (CRT), sont venues à eux. Pendant toute la journée, en présentiel à Foix et en distanciel pour les universités et lycées qui ont des formations touristiques, les futurs professionnels du monde du tourisme ont pu échanger avec, justement, ce qui fait de ce milieu une compétence majeure de l'Hexagone mais surtout de la région.

C'est autour de tables-rondes que les étudiants ont pu écouter les différents intervenants. « Plusieurs thèmes sont abordés tout au long de la journée, souligne Jean Pinard, directeur du comité du tourisme de loisir d'Occitanie. Les étudiants ainsi que les intervenants échangent sur le problème du tourisme d'aujourd'hui. Notamment à cause de la crise sanitaire, qui a amené une autre façon de travailler dans

notre milieu. »

La journée avait commencé à 9 h 15 avant de se clôturer aux alentours de 18 heures. Dans l'amphithéâtre, à 14 heures, la séance a repris par une visioconférence. Cette fois-ci, on a parlé de l'emploi, après avoir fini ses années d'études. Souvent, pour les néo-diplômés, l'arrivée dans le monde du travail n'est pas chose aisée. « Tout le monde est plus ou moins passé par là. C'est un long moment de réflexion, affirme

Jean Pinard. Parfois, on trouve du travail par les stages, les mémoires mais aussi par des présentations pédagogiques comme celle qui se déroule en ce moment à l'université. On est quand même sur un taux d'insertion d'environ 80 %. »

Gardé ses « talents » dans la région

« Nous sommes en ce moment dans une période ascendante sur le marché de l'emploi du tou-

risme », précise Jean Pinard. Avant de poursuivre : « Comme je l'ai expliqué, nous sortons de la crise sanitaire. Certains secteurs d'activité ont été fortement impactés. Mais dans le nôtre, il y a eu des évolutions. Le tourisme n'a pas le même fonctionnement que celui que l'on a connu avant la crise sanitaire. Ce n'est pas négatif, loin de là. On veut garder nos talents dans la région. »
Quid des « talents » du département ? L'Isthia compte 180 étudiants, sur les 450 de l'université, certains s'en vont, d'autres restent. « Cela dépend, il y a du travail aussi en Ariège. »

Une journée pour élargir son réseau

Pour penser à l'avenir, il faut aussi disposer d'un réseau professionnel. « Les masters 2 sont tout proches de leur sortie d'étude. Des moments comme ça sont privilégiés. On les voit prendre des notes et penser à leur avenir. Ils peuvent s'orienter vers des secteurs qui vont les intéresser », conclut l'intervenant. Les rencontres auront permis aux futurs demandeurs d'emploi d'en savoir un peu plus sur ce qu'ils souhaitent faire, ou non.

Léo Couffin

DEUX TABLES RONDES SUR LA JOURNÉE

Les échanges ont été denses pour les étudiants en tourisme à Foix. Mais aussi très enrichissants car ils leur ont permis de connaître un peu ce qui les attend dans les mois voire les années à venir. Deux tables rondes ponctueront cette journée sous forme de regards croisés afin de mutualiser les visions des experts du tourisme avec celles des acteurs de l'enseignement et de la recherche avec : la table ronde du matin, animée par Dominique Thillet (directeur du pôle de l'information, des études et de l'observation au CRTL) et par Voyageons autrement sur les éléments essentiels à retenir du cycle des Têtes Chercheuses afin d'accompagner les acteurs de l'économie du tourisme dans leur transition. La table ronde de l'après-midi, animée par Jean-Baptiste Tréboül, directeur de la revue espace, sur les mutations en termes d'emplois et de compétences ainsi que sur les ressources humaines à mobiliser pour accompagner la transition du tourisme.